

Penser la fin de la révolution et le commencement de l'Histoire chez Éric

Vuillard : une lecture narrative

Mousa Mounir MOHAMMAD AYMAN

Maître de Conférences,
Université d'Assiut-FL, Égypte

L'hypothèse veut que toute manifestation littéraire soit liée aux troubles sociaux et politiques suscite un vif intérêt chez la plupart des romanciers. Citons entre autres: Friedrich Engels dans son « La Guerre des paysans en Allemagne » (1850)¹ ; Ernst Bloch « Thomas Müntzer, théologien de la révolution » (1921)², Wu Ming, « L'œil de Carafa », en 1999³. L'abondance des œuvres romanesques qui leur sont consacrés témoignent de l'importance et de l'intérêt accru porté aux rôles thématiques du pauvre révolté. La question qui se pose dès lors est : pourquoi des scènes de révolte surgissent-elles rapidement à des endroits inattendus ?

Ces scènes de révolte sont dues aux conflits qui opposent le roi et ses hommes d'armes d'un côté (les dominants) et le peuple de l'autre (les dominés). La narration relative au commencement des scènes de révolte nous permet de saisir un certain nombre de thèmes qui serviront à mieux appréhender la révolte des pauvres. On peut identifier, dans *la guerre des pauvres* d'Éric Vuillard, une dimension microstructurelle (niveau des nombreuses scènes de révolte.)

De tout temps, en tous lieux, les scènes de révolte peuvent se terminer avant même d'avoir commencé, tandis que dans notre histoire, qui n'est pas terminée, la population est confrontée

¹ « Ce sont les seigneurs eux-mêmes qui sont responsables de ce que les pauvres deviennent leurs ennemis. S'ils se refusent à supprimer la cause de la révolte, comment veulent-ils supprimer la révolte elle-même ? Ah ! Mes chers seigneurs, comme le Seigneur frappera joliment parmi les vieux pots avec une barre de fer ! Si vous me dites, à cause de cela, que je suis rebelle, eh bien, soit, je suis un rebelle ! », Disponible sur http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_friedrich/guerre_paysans_en_Allemagne/engels_guerre_des_paysans.pdf, (consulté le 20 décembre 2020).

² « Les paysans du XVI^e siècle, opprimés et millénaristes, constituent pour Bloch un idéal-type de l'émancipation », Disponible sur Gervais Mathieu, « Changement social et figure du paysan dans la pensée d'Ernst Bloch », *Écologie & politique*, 2016/2 (N° 53), p. 165-182. DOI : 10.3917/ecopo1.053.0165. URL : <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2016-2-page-165.htm>, (consulté le 20 décembre 2020).

³ Connaissez-vous Wu Ming ? Wu Ming signifie, selon la manière dont le mot est prononcé, « anonyme » ou « cinq noms ». C'est aussi la signature des dissidents chinois. Ce pseudonyme est utilisé par un groupe de cinq écrivains italiens basé à Bologne. Le collectif s'est créé en 1999, sous le nom de Luther Blissett, et est devenu Wu Ming en 2000. Chacun des romanciers utilise le pseudonyme Wu Ming suivi d'un chiffre compris entre un et cinq. Il est à noter que Wu Ming 3 et Wu Ming 5 ont quitté le groupe, respectivement en 2008 et 2016. Ce collectif a écrit et publié différentes œuvres parmi lesquelles cinq romans écrits à plusieurs mains, huit romans individuels, deux recueils de nouvelles, ainsi que des essais, des bandes dessinées, des pièces de théâtre et le scénario d'un film. Leur première œuvre, Q, la plus connue et la plus vendue, signée Luther Blissett, a été publiée en 1999 et a été traduite en français sous le titre *L'œil de Carafa*. Disponible sur <https://connaissezvouswuming.files.wordpress.com/2016/05/livret.pdf> (consulté le 21 décembre 2020).

à des tensions produisant différents types d'injustices, notamment dans la qualité des relations entre le roi et ses sujets. Face à cette injustice, le peuple développe plusieurs attitudes, allant de la parole aux actes. La construction de ce climat d'injustices contribue à augmenter les violences et les protestations révoltées, ce qui va transformer l'homme normal en un homme révolté. Car « quand le peuple se soulève, les dominants ne voient qu'une foule haineuse. »¹

Comment est appréhendé le commencement de ces scènes de révolte ? *La guerre des pauvres* d'Éric Vuillard est un roman qui s'ouvre autant sur l'imposition de la peine de mort que sur le droit de supprimer la vie. Ce roman nous conduit dans le sud de l'Allemagne en 1524, où sous la conduite du théologien Thomas Müntzer, une « armée des pauvres » se révolte. Vuillard pénètre dans la vie et l'histoire de Müntzer et se livre à un travail intellectuel,² car l'évolution intellectuelle de Müntzer a impacté sur ses considérations socio-religieuses et par conséquent à la révolte. De sa naissance à la lecture de la Bible de Gutenberg, son rôle de prêcheur d'anabaptiste, disciple de Luther, auprès des pauvres, il croit en « une chrétienté authentique et pure. » (Vuillard, 2019, 13)

L'histoire de Müntzer se répète-t-elle ? Dans « la guerre des pauvres », Éric Vuillard analyse la révolution des paysans allemands au XVI^e siècle en s'intéressant au contexte actuel : « Éric Vuillard place l'expérience de l'histoire au cœur de son travail. Sa langue met à vif des souffrances du passé qui sont demeurées les nôtres. »³ Abordant l'histoire de Thomas Müntzer⁴, Vuillard (2019 :8) note que « Son père avait été pendu. Il était tombé dans le vide

¹ HAYAT Samuel : « Quand le peuple se soulève, les dominants ne voient qu'une foule haineuse » par Emilien Bernard, illustré par Martin Barzilai, Disponible sur http://cqfd-journal.org/CQFD-no176-mai-2019?debut_articles=20#pagination_articles, (consulté le 25 novembre 2020).

² « Un bref retour sur la biographie de Müntzer montre qu'il n'en est rien et que dès 1521 il n'est déjà plus luthérien. A l'automne 1520, Egran, de retour à Zwickau, reprend son poste à l'église Sainte— Marie, et Müntzer est muté à Sainte-Catherine, située dans un quartier plus pauvre et dont le public est composé d'artisans et d'ouvriers des ateliers de tissage (8). C'est dans ce milieu plus plébéien que Müntzer se trouvera en relation avec les « Prophètes de Zwickau », dont l'influence sur sa pensée fut probablement déterminante. Les mois qui suivent sont marqués par une série de conflits, tant avec Egran qu'avec la municipalité, à la suite de quoi Müntzer fut contraint de quitter la ville, en mars 1521. Il se rend alors à Prague, où il cherche le contact avec l'aile radicale du mouvement hussite, les Taborites de Bohême. C'est là qu'en novembre il écrit son premier texte théorique : Protestation au sujet de la cause des Bohémiens, dit Manifeste de Prague", Disponible sur https://www.persee.fr/doc/rhren_0181-6799_1979_num_9_1_1105, (consulté le 21 décembre 2020).

³ BENSÀ Alban, « Les souffrances du passé », Disponible sur <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2019/02/26/vuillard-souffrances-passe/>, (consulté le 21 décembre 2020).

⁴ « À travers la figure de Müntzer et la guerre des paysans du XVI^e siècle allemand, il en vient à parler du mouvement des « gilets jaunes ». Disponible sur <https://www.revolutionpermanente.fr/La-guerre-des-pauvres-d-Eric-Vuillard-un-roman-en-gilet-jaune>, (consulté le 20 décembre 2020).

comme un sac de grain. On avait dû le porter la nuit sur l'épaule, puis il était resté silencieux, la bouche pleine de terre. »¹

C'est une histoire qui commence dans la peine capitale et dans la cruauté de la peine de mort qui ne semble pas sombrer dans le néant de l'oubli. « C'est une histoire qui n'est pas terminée, estime l'écrivain, qui ne voulait pas terminer son livre sur une note austère, celle des éternels vaincus². » Ainsi, « l'Histoire est une sorte de vis sans fin, un grand livre ouvert à toutes les pages, une sorte d'éternel bégaiement³. »

Méthodologie d'étude de la « guerre des pauvres »

L'approche descriptive de notre travail se situe dans une perspective. Elle est présentée comme un lieu de description romanesque qui devient une partie intégrante du roman. Ainsi, toute notre attention se focalise sur les modalités d'intégration des passages descriptifs dans le contexte narratif. L'intérêt de notre roman se formule dans ces passages descriptifs dans lesquels Éric Vuillard nous relate une expérience douloureuse dans un style de révolté.

« Je me révolte, donc nous sommes »⁴ : Thomas Müntzer et la première apparition de l'idéologie religieuse dans la révolution populaire au XVI^e siècle

La grande réussite d'Éric Vuillard est d'amener Thomas Müntzer et ses partisans à une nouvelle perception de la réalité qui entoure le peuple soumis. L'auteur donne à Thomas Müntzer une place centrale dans la narration révolutionnaire.

Considérons le texte suivant :

« La raison et la pureté, ce sera pour les pauvres ; c'est devant eux que Müntzer commence à s'agiter, c'est là que sa blessure s'avive. Il parle. On l'écoute. Il cite les Évangiles : “Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses.” Il croit pouvoir lire les textes tout simplement, à la lettre; il croit en une chrétienté authentique et pure. Il croit que tout est écrit noir sur blanc dans saint Paul, qu'on trouve tout ce qu'il faut dans les Évangiles. Voilà ce qu'il croit. » (Vuillard 2019, 12, 13)

Ce passage présente une quantité de thématiques d'ordre religieux, parmi lesquelles figurent en première place le thème de la pureté, le service pour Dieu et la chrétienté

¹« Ainsi, Éric Vuillard nous promet d'écrire la suite : le récit de la victoire de la révolte. En retraçant une rapide histoire de la Réforme et de la chrétienté, il insiste surtout sur les idées révolutionnaires qui vont se diffuser, contre les ordres établis, au cours des siècles et jusqu'à aujourd'hui», Disponible sur <https://journals.openedition.org/chrc/12510>, (consulté le 21 décembre 2020).

² CHANTAL Guy, Éric Vuillard: l'histoire sans fin, Disponible sur <https://www.lapresse.ca/arts/livres/entrevues/201902/05/01-5213613-eric-vuillard-lhistoire-sans-fin.php>, (consulté le 27 novembre 2020).

³ DESMEULES Christian, *La guerre des pauvres* : l'Histoire au long cours Disponible sur <https://www.ledevoir.com/lire/547356/la-guerre-des-pauvres-l-histoire-au-long-cours>, (consulté le 21 décembre 2020).

⁴ Camus dans *L'Homme révolté*, Disponible sur <https://www.franceculture.fr/philosophie/camus-un-homme-revolte>, (consulté le 27 novembre 2020).

authentique. Ces thèmes se rapportent aux contextes des riches dominants et des pauvres dominés mentionnés dans les textes Evangéliques. C'est la raison pour laquelle la pureté des pauvres se relie à la raison. Thomas Müntzer assigne à la raison et à la pureté un rôle thématique, c'est à dire crée dans l'esprit du pauvre l'impossibilité de servir deux maîtres: la richesse et la croyance en Dieu. Müntzer considère la richesse comme un obstacle à la foi, c'est pourquoi il veut établir un effet religieux : « croyance en une chrétienté pure, celle des pauvres et des plébéiens. »¹Ces intentions religieuses s'expriment par sa volonté de recourir à l'identité confessionnelle.

Aux yeux de Müntzer, ces intentions religieuses sont présentées comme un retour à la gloire de l'homme religieux qui lutte contre l'esclavage sous toutes ses formes. L'esclavage, pour lui, est une blessure à la conscience collective qui commence à faire rage. Pour essayer de comprendre le début de cet épisode narratif, nous allons développer le thème de la blessure qui vise à sacraliser et à légitimer sa révolte : « c'est là que sa blessure s'avive ». Le recours au thème de la blessure permet d'exprimer l'essence d'un événement et d'en faire apparaître le fondement : « Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. »²

Le principe de la servitude volontaire ou de la servitude imposée renvoie à l'idée d'une confrontation: vouloir servir ou au contraire ne pas vouloir servir. La confrontation de ces deux volontés opposées tend à nous informer sur le message exprimé par la bouche de Müntzer : « Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. » Il ne faudrait pas oublier que, dans la tradition « d'une chrétienté authentique et pure », l'idéologie religieuse est considérée comme le seul moyen de promouvoir un modèle de culte chrétien. Selon la croyance de Müntzer : « tout est écrit noir sur blanc dans saint Paul, qu'on trouve tout ce qu'il faut dans les Évangiles. »

Dans cette ambiance religieuse et révolutionnaire, Müntzer a placé le peuple face à de nouvelles réalités tout en annonçant la fin d'une période et le commencement d'une nouvelle :

« Müntzer hausse le ton, il le hausse à présent de plus d'une mesure, il le hausse en remontant tout en haut du gibet de son père, où la corde est nouée à la poutre, tout en haut du malheur et de l'injustice, et de là, après avoir invité Son Altesse à déplorer la voie par quoi les princes se font craindre des peuples au lieu de s'en faire aimer, il évoque le glaive, il menace: S'il en est autrement, le glaive leur sera enlevé et sera donné au peuple en colère. Ça y est, pour la première fois peut-être, on entend ça : le glaive leur sera enlevé et sera donné au peuple en colère. Comme ça sonne, comme ça fait du bien ! » (Vuillard, 2019, 38)

¹ MUNZER Camille, "La guerre des pauvres" d'Éric Vuillard, un roman en gilet jaune, Disponible sur <https://www.revolutionpermanente.fr/La-guerre-des-pauvres-d-Eric-Vuillard-un-roman-en-gilet-jaune>, (consulté le 27 novembre 2020).

² Matthieu 6 : 24. Disponible sur <https://books.openedition.org/pul/14364>, (consulté le 27 novembre 2020).

Dès le début du déroulement de l'idéologie religieuse chez Müntzer, nous pouvons constater que le schéma narratif se base sur son personnage : il se révolte contre le statut supérieur des riches. De cette structure hiérarchique, la présence d'une manifestation descriptive de la situation sentimentale de Müntzer semble graver à son cœur avec l'emploi de sa technique d'intervention. Il a tendance à hausser sa voix trois fois pour accrocher ses auditeurs et pour transmettre son message: « Müntzer hausse le ton, il le hausse à présent de plus d'une mesure, il le hausse en remontant tout en haut du gibet de son père. » Hausser la voix à cette hauteur assure à Müntzer une telle gloire.¹

L'intervention de ce rapport de hiérarchisation narrative lui permet d'adapter le ton à la situation d'énonciation. Le haussement de sa parole met en évidence le fait que ces événements peuvent avoir une grande incidence sur la confiance entre les dominants et les dominés. Ce manque de confiance va s'exprimer comme tel : « il évoque le glaive, il menace: S'il en est autrement, le glaive leur sera enlevé et sera donné au peuple en colère. »

En général, l'image que notre remanier donne au glaive se répartit entre celle de l'orateur issue du peuple et celle du peuple en colère. Ce signal d'alarme contribue à la clarification du rôle joué par Müntzer dans la compréhension du sens transmis par le glaive qui sera enlevé et donné au peuple. Voilà une image explicative à travers laquelle nous pouvons comprendre la visée de Müntzer :

« C'est de tous ces mouvements que s'inspire Thomas Münster, prêtre issu du peuple, pour prêcher avec succès un monde égalitaire [...]. Sa colère et le nombre de ses adeptes s'accroissent avec l'immobilisme des puissants, jusqu'à la révolte armée des gueux qui se répand en Allemagne occidentale... »²

Cette partie du monde est secouée par une révolte populaire contre l'injustice et la misère réelle. Remarquons que tout au long du roman le monde des pauvres et le monde des riches se côtoient, se croisent, mais ils ne se comprennent pas, ils ne se relient pas.

« L'homme qui se lève est finalement sans explication »³ : Le commencement d'une révolte populaire en Europe occidentale

¹ « L'art de parler en public a subi de profondes mutations historiques qui n'ont pas empêché la voix de demeurer un instrument essentiel d'inspiration, d'influence et de conviction – une arme de persuasion de masse. » Karpf Anne, « 14. La voix publique », dans : *La voix. Un univers invisible*, sous la direction de Karpf Anne. Paris, Autrement, « Hors collection », 2008, p. 357-391. URL : <https://www.cairn.info/la-voix--9782746712096-page-357.htm>, (consulté le 29 novembre 2020).

² *LA GUERRE DES PAUVRES*, Disponible sur <https://www.atd-quartmonde.fr/bibliographie/la-guerre-des-pauvres/> (consulté le 2 décembre 2020).

³ FOUCAULT Michel, cité dans Le soulèvement de l'homme ordinaire À propos de La guerre des pauvres d'Éric Vuillard, Disponible sur <https://rouendanslarue.net/le-soulevement-de-lhomme-ordinaire-de-thomas-muntzer-aux-gilets-jaunes/> (consulté le 2 décembre 2020).

L'injustice et la soumission ont engendré une révolution dans les milieux défavorisés. Les pauvres soumis et les pauvres révoltés se sentent toujours perdus dans leur société face à l'injustice sociale. Ce sont les démunis qui se sont attirés par la voix du prêcheur qui appelle à rompre avec les hommes nantis de richesse. C'est une révolte qui, aux yeux de Münster, est commanditée par la religion. Prenons, comme entrée en matière, l'exemple qui suit :

« Et Müntzer ne se contente pas d'une exégèse châtiée, la température monte encore. Il cite Jean : "Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits doit être arraché et jeté au feu." Il cite Luc : "Emparez-vous de mes ennemis et égorgez-les devant mes yeux." Il cite les Psaumes : "Dieu fracassera les vieux vases avec une verge de fer." Comme il est violent soudain, comme ça lui remonte par la gorge! Et dans cette terrible diatribe, il glisse quelques injures cocasses, avec un sérieux effrayant. Mais surtout, à la place du bon peuple de Dieu qu'on invoquait depuis toujours, ce bon peuple muet, pitoyable et consentant, auquel on accordait sa volée d'eau bénite, Müntzer en introduit un autre, plus envahissant, plus tumultueux, un peuple pour de vrai, les pauvres laïcs et paysans. On est loin du gentil peuple chrétien, cette généralité de catéchisme, c'est de l'homme ordinaire qu'il s'agit. » (Vuillard, 2019, 39-40)

Dans ce passage, Müntzer se tourne donc vers le texte biblique afin de construire sa tactique historico-religieuse. L'utilité narrative d'adopter ces citations historico-religieuses sur la réalité vécue par ses auditeurs vise à faciliter l'établissement de liens entre le passé et le présent, à partir de là, concevoir l'argumentaire de Vuillard : « ça appartient à cette histoire-là. Dans un contexte particulier et dans l'ambiance très spéciale qui est celle de la Réforme protestante, saturée par les idées religieuses, mais enfin on voit que tout le discours qui est tenu par Müntzer et par les théologiens sur les inégalités, sur les injustices fiscales, c'est au fond un discours qui n'est pas sans parenté avec d'autres discours, dont aujourd'hui celui qui est tenu en France par les gilets jaunes. C'est une histoire au long cours. »¹

Dans le but d'élucider son vouloir dire, Müntzer cite Jean : « Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits doit être arraché et jeté au feu. » L'accession à la liberté ne se fait pas sans arrachement. Les arbres qui ne portent pas de bons fruits sont considérés comme les nations qui ont subi une défaite. Le peuple en colère se trouve dans une position dominante, dans la mesure où il sera capable de stopper les pouvoirs et les privilèges absolus donnés au roi et aux bourgeois.

À ce stade, Müntzer procède par emprunt d'une deuxième citation d'inspiration religieuse : « Emparez-vous de mes ennemis et égorgez-les devant mes yeux » pour faire entrer de nouveau ses auditeurs dans l'ambiance des tactiques tournant autour de la lutte contre les inégalités sociales. Ces inégalités se sont creusées dans ces régions, suscitant des inquiétudes pour la cohésion sociale. La parole de Müntzer a permis à la révolte armée des gueux une

¹ Ibid., Disponible sur <https://www.ledevoir.com/lire/547356/la-guerre-des-pauvres-l-histoire-au-long-cours>, (consulté le 2 décembre 2020).

ascension rapide. « La victoire confère un ascendant psychologique au vainqueur... que le vaincu finit par intégrer. »¹ L'égorgement de ses ennemis est une tactique qui sous-tend une offrande religieuse. Les partisans de Müntzer y démontrent une cruauté allant jusqu'à l'extermination totale de ses ennemis.

La troisième citation d'inspiration religieuse nous rappelle l'objectif de sa tactique : « Dieu fracassera les vieux vases avec une verge de fer. » En allant dans ce sens, Müntzer pense à atteindre le roi et à son entourage dans ses dignités. Remarquons que Müntzer justifie la tuerie par son discours religieux. Ce qui nous importe ici, ce n'est pas la simple expression d'une idée « une verge de fer » mais sa justification.

De ce fait, face à cette volonté de changement provoqué par la force, Müntzer fait référence « à un peuple plus envahissant, plus tumultueux, un peuple pour de vrai, les pauvres laïcs et paysans. » La visée de Müntzer est de faire connaître à ses partisans, qui sont constitués des pauvres laïcs et paysans, la réalité vécue par l'autre camp qui est constitué de bon peuple muet, pitoyable et consentant. Cette situation d'énonciation semble se préciser puisqu'elle correspond aux lieux et aux moments de l'événement révolutionnaire. C'est de là que Müntzer lança son slogan « c'est de l'homme ordinaire qu'il s'agit »² qui est une justification du choix de son soulèvement.

Cet homme ordinaire qui devait être une source de paix semble se retourner contre le roi et lui causer bien de maux inénarrables. Une première lecture du passage suivant suffit à connaître les endroits envahis par les pauvres révoltés :

« La révolte gronde. Dans la Hesse, dans la Haute-Franconie, en Thuringe, dans le Harz, en Saxe, de toutes parts, on se bouscule, on se heurte. Mulhouse et Erfurt sont au cœur de ce soulèvement populaire. Les châteaux sont rasés, les remparts crevés; partout on raconte que les paysans se révoltent, qu'ils vont aller jusqu'à Rome. On raconte que depuis les confins de la chrétienté on se soulève, même chez les Turcs ! » (Vuillard, 2019, 48)

Que faut-il penser de ce passage ? C'est bien la question de l'espace qui est posé. Vuillard précise le cadre géographique dans lequel se déroule le soulèvement populaire. Derrière ce

¹ *L'histoire est-elle toujours écrite par les vainqueurs ? Disponible sur https://www.enderi.fr/L-histoire-est-elle-toujours-ecrite-par-les-vainqueurs_a93.html, (consulté le 5 décembre 2020).*

² CHANTAL GUY, *Éric Vuillard: l'histoire sans fin*, «Ce livre porte à la fois sur Müntzer et sur le soulèvement de l'homme ordinaire, poursuit-il. Je raconte comment ça se propage en Angleterre plusieurs fois, avant de réapparaître en Bohême puis en Allemagne, je raconte ça comme un mouvement. Je crois que mon écriture a épousé le mouvement, c'est ce qui lui donne cette ardeur.» *Disponible sur file:///C:/Users/ggg/Desktop/Penser%20la%20fin%20de%20l'E2%80%99espoir%20et%20le%20commencement%20de%20la%20mort%20chez%20Eric%20Vuillard%20une%20lecture%20narrative/%C3%89ric%20Vuillard_%20l'histoire%20sans%20fin.html*, (consulté le 5 décembre 2020).

cadre géographique, il est question d'un lieu d'affrontement entre deux camps : D'un côté, les pauvres révoltés, de l'autre, les riches.

L'importance d'une telle considération s'éclaircit si nous percevons le passage qui suit : « Les châteaux sont rasés, les remparts crevés. » Ces espaces constituent les principaux lieux d'affrontements entre les deux camps. Goldenstein note : « l'utilisation de l'espace romanesque dépasse pourtant de beaucoup la simple indication d'un lieu. Elle fait système à l'intérieur du texte alors même qu'elle se donne avant tout, fréquemment, pour le reflet fidèle d'un hors-texte qu'elle prétend représenter. »¹

Puisque chaque espace a un rapport inséparable avec un moment déterminé, le soulèvement populaire s'inscrit dans une sorte de continuum narratif qui fait que les situations de temps et d'espace influencent la narration sans pour autant affecter la succession des événements révolutionnaires qui touchent quelques endroits : « On raconte que depuis les confins de la chrétienté on se soulève. » L'importance du soulèvement populaire part du fait que la continuité révolutionnaire est le choix unique qui établit des rapports nouveaux entre le peuple révolté et le roi.

Mais si cette continuité révolutionnaire s'avère impossible pour l'homme ordinaire, elle semble l'être aussi pour le reste de la communauté révoltée. Car ce n'est pas seulement la révolution qui a été interrompue, mais tout son accompagnement de cette révolution qui doit impérativement passer par cet homme ordinaire.

« Cette histoire n'était pas terminée »² : le discours sur la rupture de la continuité révolutionnaire dans la révolte des pauvres

Il semble que c'est autour de la rupture de la continuité révolutionnaire que se dessine un nouvel espace des événements sanglants. Il est donc manifeste que la réalisation de cette rupture porte non pas seulement sur la bonne connaissance de l'usage des armes par les forces armées royales mais sur la mauvaise connaissance des règles d'usage des armées de la part des hommes ordinaires. Au point où nous en sommes, Il faut bien se demander: que signifie la rupture de la continuité révolutionnaire ? Pour y répondre, nous proposons la citation

¹ « L'espace romanesque », dans *Lire le roman*, sous la direction de Goldenstein Jean-Pierre. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Savoirs en Pratique », 2005, p. 103-119. Disponible sur URL : <https://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-page-103.htm>, (consulté le 5 décembre 2020).

² Disponible sur <https://www.ledevoir.com/lire/547356/la-guerre-des-pauvres-l-histoire-au-long-cours>, (consulté le 8 décembre 2020).

suivante : « Nous avons fini le roman de la Révolution : il faut en commencer l'histoire... »¹
 Il s'agit d'un nouveau schéma narratif qui annonce la fin de la révolution et le commencement de l'histoire qui pourrait s'illustrer comme suit :

« Au fond [...] j'ai écrit ce livre comme une histoire qui n'est pas terminée. La plupart du temps, un romancier ou un historien connaît la fin de son histoire et il l'écrit sous ce registre-là — ce qui évidemment engage toute une manière d'écrire. Or, moi, en l'écrivant, j'ai eu tout à coup le sentiment que je l'écrivais comme si cette histoire n'était pas terminée. L'histoire au long cours à laquelle appartient cet épisode du soulèvement de "l'homme ordinaire", comme on l'appelle en allemand, c'est l'histoire au fond de l'émancipation des peuples. »²

Müntzer a évoqué la façon dont l'homme ordinaire a vécu cette expérience. Là où le vent de la mort souffle sur tous les esprits, tout s'intègre à une fine description de actes de violences inacceptables. Le passage suivant en témoigne :

« Müntzer exhortait les hommes, il hurlait sa confiance en Dieu, il les retenait par les manches, ah ! je ne sais ce qu'il faisait, sans doute il versait des larmes ; il rageait. Des cadavres gémissaient dans l'herbe, appelant, suppliant. Les grands arbres levaient leurs bras impuissants. Le ciel était maintenant d'un bleu immense, horrible. À ce moment, on entendit un autre cri, un hurlement plutôt, une clameur. C'étaient les fantassins et les cavaliers qui chargeaient. Les paysans du premier rang, qui avaient tenu ferme, furent balayés. » (Vuillard, 2019, 63)

En mettant la révolution en scène, « Müntzer exhortait les hommes, il hurlait sa confiance en Dieu, il les retenait par les manches, ah ! Je ne sais ce qu'il faisait, sans doute il versait des larmes; il rageait. » Malheureusement, les pauvres révoltés continuent à mourir sur le champ de bataille. Müntzer se trouve plongé au cœur d'une révolution qui finit mal. L'autre histoire qui vient de commencer finit par vaincre ces pauvres révoltés.

Ainsi, dans le passage suivant nous reconnaitrons l'atmosphère de ces actes de violences : « les paysans du premier rang, qui avaient tenu ferme, furent balayés. » Cette continuité révolutionnaire se conclut tragiquement par la mort des paysans. Puisque le thème de la mort est perçu comme le centre de gravité de *la guerre des pauvres*, il nous semble indispensable d'étudier la citation suivante qui nous permet d'être témoin de la cruauté de la peine de mort et d'atrocités criminelles perpétrés contre le peuple révolté :

« À présent, voici Thomas Müntzer, à la même place que son père. Sûrement, c'était bien terrible à la fin de se retrouver là, enchaîné, au milieu de la foule. Je ne sais pas ce qu'il pensait. Je récuse le doute, la trahison, le reniement. Peu importe. Parce qu'il savait si mal haïr, parce qu'il était allé chercher si loin de lui les raisons de son existence et qu'il avait transmué sa haine en une foi amère, parce qu'il avait si fermement senti la force du signe =, et que l'on n'obtient davantage de pain ou de liberté qu'en l'arrachant, il se retrouvait là. Je n'irai pas plus loin dans ses pensées ; je les lui laisse. Le voici devant nous, sur l'estrade, à mille lieues de la jouissance avaricieuse. Je le vois, Thomas Müntzer ! Et ce n'est plus le petit Thomas de tout à l'heure, ce n'est plus le gavroche du Harz, le fils du mort, non, ce n'est même plus un objet d'étude, c'est n'importe quel homme, n'importe quelle vie insaisissable. Il va mourir, maintenant. Il va mourir. Il a trente-cinq ans. Sa colère l'a porté ici. Jusqu'ici. On lui a tordu le corps : les bras, les jambes, il saigne. Il est à bout de forces. » (Vuillard, 2019, 67)

¹ Disponible sur <https://www.histoire-en-citations.fr/citations/napoleon-nous-avons-fini-le-roman-de-la-revolution>, (consulté le 8 décembre 2020).

² Ibid., <https://www.ledevoir.com/lire/547356/la-guerre-des-pauvres-l-histoire-au-long-cours>, (consulté le 8 décembre 2020).

La mort de Müntzer ne peut être un événement singulier. Sa mort doit être un épisode dans une longue série des morts parmi les héros ordinaires. La question qui se pose : pourquoi Müntzer est-il parvenu à s'imposer comme un marqueur de la liberté et de l'égalité ? Pour répondre à cette question, il semble être nécessaire de se tourner vers la citation suivante : « il avait si fermement senti la force du signe, et que l'on n'obtient davantage de pain ou de liberté qu'en l'arrachant. » Puisque le fort dicte sa loi, l'égalité, le pain et la liberté ne s'obtiennent que par la force. La pensée de Müntzer restera toujours d'actualité.

C'est donc sur la fin de la révolution et le commencement de l'histoire chez Éric Vuillard que nous concluons notre article. Le roi réussit à mettre fin à la révolution des pauvres du XVI^e siècle en Allemagne. Pendant cette période, certains révoltés capturés seront pendus. Éric Vuillard réussit à entrer dans l'histoire qui résonne en France avec la révolution des gilets jaunes au XXI^e siècle.

Dans une perspective critique, nous pouvons nous en tenir à la conclusion que « celui qui excelle à vaincre ses ennemis triomphe avant que les menaces de ceux-ci ne se concrétisent. »¹ C'est ainsi que s'exerce la frappe ordonnée par le roi et ses entourages contre la méchanceté des pauvres révoltés.

Malgré cela, l'intérêt consiste ainsi à montrer que Müntzer devient une figure emblématique de la lutte contre l'esclavage sous toutes ses formes, contre le statut supérieur des riches, contre l'injustice et la misère réelle et bien sûr contre les inégalités sociales. Le point décisif est donc celui-ci :

« Comment expliquer cet intérêt, estime-t-on en effet, si ce n'est par le souci de chercher chez ce révolutionnaire du XVI^e siècle, chez ce « fanatique de l'Apocalypse », des modèles de pensée et d'action pour notre temps ? Telle est bien, il faut le constater, la motivation principale de beaucoup de publications présentes ou passées, à commencer par les deux livres les plus célèbres consacrés à Müntzer par des auteurs se réclamant du marxisme. »²

La révolution de Müntzer n'est pas morte. Elle est encore vivante. Elle restera vivante dans les esprits de ses disciples.

Bibliographie

VUILLARD Éric, *La guerre des pauvres*, Paris, Actes Sud, collection « Un endroit où aller », 2019.

Webographie

¹ Disponible sur <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/ennemis>, (consulté le 8 décembre 2020).

² Actualité de Thomas Müntzer. Disponible sur <https://books.openedition.org/pul/14343>(consulté le 8 décembre 2020).

http://cqfd-journal.org/CQFD-no176-mai-2019?debut_articles=20#pagination_articles
<https://www.lapresse.ca/arts/livres/entrevues/201902/05/01-5213613-Éric-vuillard-lhistoire-sans-fin.php>
<https://www.franceculture.fr/philosophie/camus-un-homme-revolte>
<https://www.revolutionpermanente.fr/La-guerre-des-pauvres-d-Éric-Vuillard-un-roman-en-gilet-jaune>
<https://books.openedition.org/pul/14364>
<https://www.cairn.info/la-voix--9782746712096-page-357.htm>
<https://rouendanslarue.net/le-soulevement-de-lhomme-ordinaire-de-thomas-muntzer-aux-gilets-jaunes/>
https://www.enderi.fr/L-histoire-est-elle-toujours-ecrite-par-les-vainqueurs_a93.html,
file:///C:/Users/ggg/Desktop/Penser%20la%20fin%20de%20l'E2%80%99espoir%20et%20le%20commencement%20de%20la%20mort%20chez%20Éric%20Vuillard%20une%20lecture%20narrative/%C3%89ric%20Vuillard_%20l'histoire%20sans%20fin.html
<https://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-page-103.htm>
<https://www.ledevoir.com/lire/547356/la-guerre-des-pauvres-l-histoire-au-long-cours>,
<https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/ennemis>
<https://books.openedition.org/pul/14343>
https://www.lemonde.fr/archives/article/1967/02/24/la-guerre-des-paysans-c-est-un-bombardement-d-information_2620595_1819218.html
http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_friedrich/guerre_paysans_en_Alemagne/engels_guerre_des_paysans.pdf
<https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2016-2-page-165.htm>
<https://connaissiezvouswuming.files.wordpress.com/2016/05/livret.pdf>
https://www.persee.fr/doc/rhren_0181-6799_1979_num_9_1_1105
<https://journals.openedition.org/chrhc/12510>
<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2019/02/26/vuillard-souffrances-passe/>

Notice bio-bibliographique de l'auteur

Mousa Mounir Mohammad Ayman est maître de conférences à la faculté des Lettres, département de la langue française, Université d'Assiut, Egypte. Il a des publications sur la pragmatique du texte littéraire et sur la sémiotique du discours politique.
ayman_2781@hotmail.com